

# Mercredi de la 3<sup>ème</sup> semaine du Grand Carême

## Office du Matin

L'Exode 4 :19 – 6 :13

Le Seigneur dit à Moïse en Madiân : " Va, retourne en Égypte, car ils sont morts, tous ceux qui cherchaient à te faire périr. " Moïse prit sa femme et son fils, les fit monter sur un âne et s'en retourna au pays d'Égypte. Moïse prit en main le bâton de Dieu. Le Seigneur dit à Moïse : " Tandis que tu retourneras en Égypte, vois les prodiges que j'ai mis en ton pouvoir : tu les accompliras devant Pharaon, mais moi, j'endurcirai son cœur et il ne laissera pas partir le peuple. Alors tu diras à Pharaon : Ainsi parle le Seigneur : mon fils premier-né, c'est Israël. Je t'avais dit : "Laisse aller mon fils, qu'il me serve. " Puisque tu refuses de le laisser aller, eh bien, moi, je vais faire périr ton fils premier-né. Et ce fut en route, à la halte de la nuit, que le Seigneur vint à sa rencontre et chercha à le faire mourir. Çippora prit un silex, coupa le prépuce de son fils et elle en toucha ses pieds. Et elle dit : " Tu es pour moi un époux de sang. " Et il se retira de lui. Elle avait dit alors " Époux de sang ", ce qui s'applique aux circoncisions. Le Seigneur dit à Aaron : " Va à la rencontre de Moïse en direction du désert. " Il partit, le rencontra à la montagne de Dieu et l'embrassa. Moïse informa Aaron de toutes les paroles du Seigneur, qui l'avait envoyé, et de tous les signes qu'il lui avait ordonné d'accomplir. Moïse partit avec Aaron et ils réunirent tous les anciens des Israélites. Aaron répéta toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Moïse ; il accomplit les signes aux yeux du peuple. Le peuple crut et se réjouit de ce que le Seigneur avait visité les Israélites et avait vu leur misère. Ils s'agenouillèrent et se prosternèrent.

Après cela, Moïse et Aaron vinrent trouver Pharaon et lui dirent : " Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : laisse partir mon peuple, qu'il célèbre une fête pour moi dans le désert. " Pharaon répondit : " Qui est le Seigneur, pour que j'écoute sa voix et que je laisse partir Israël ? Je ne connais pas le Seigneur, et quant à Israël, je ne le laisserai pas partir. " Ils dirent : " Le Dieu des Hébreux est venu à notre rencontre. Accorde-nous d'aller à trois jours de marche dans le désert pour sacrifier au Seigneur notre Dieu, sinon il nous frapperait de la peste ou de l'épée. " Le roi d'Égypte leur dit : " Pourquoi, Moïse et Aaron, voulez-vous débaucher le peuple de ses travaux ? Retournez à vos corvées. " Pharaon dit : " Maintenant que le peuple est nombreux dans le pays, vous voudriez lui faire interrompre ses corvées ? Le jour même, Pharaon donna cet ordre aux surveillants du peuple et aux scribes : " Ne continuez plus à donner de la paille hachée au peuple pour mouler les briques, comme hier et avant-hier ; qu'ils aillent eux-mêmes ramasser la paille qu'il leur faut. Mais vous leur imposerez la même quantité de briques qu'ils fabriquaient hier et avant-hier, sans rien en retrancher car ce sont des paresseux. C'est pour cela qu'ils crient : "Allons sacrifier à notre Dieu. " Qu'on alourdisse le travail de ces gens, qu'ils le fassent et ne prêtent plus attention à ces paroles trompeuses. " Les surveillants du peuple et les scribes allèrent dire au peuple : " Ainsi parle Pharaon : Je ne vous donne plus de paille hachée. Allez vous-mêmes vous chercher de la paille hachée où vous pourrez en trouver, mais rien ne sera retranché de votre travail. " Alors le peuple se dispersa dans tout le pays d'Égypte pour ramasser du chaume pour en faire de la paille hachée. Les surveillants les harcelaient : " Terminez votre travail quotidien comme lorsqu'il y avait de la paille hachée. " On frappa les scribes des Israélites, ceux que les surveillants de Pharaon leur avaient imposés en disant : " Pourquoi n'avez-vous pas terminé la quantité de briques prescrite, aujourd'hui comme hier et avant-hier ? Les scribes des Israélites vinrent se plaindre auprès de Pharaon en disant : " Pourquoi traiter ainsi tes serviteurs ? On ne donne

plus de paille hachée à tes serviteurs et l'on nous dit : "Faites des briques", et voici que l'on frappe tes serviteurs... " Il répondit : " Vous êtes des paresseux, des paresseux, voilà pourquoi vous dites : "Nous voulons aller sacrifier au Seigneur. " Maintenant allez travailler. On ne vous donnera pas de paille hachée mais vous livrez la quantité de briques fixée. Les scribes des Israélites se virent dans un mauvais cas quand on leur dit : " Vous ne diminuerez rien de votre production quotidienne de briques. " Ayant quitté Pharaon, ils se heurtèrent à Moïse et à Aaron qui se tenaient devant eux. Ils leur dirent : " Que le Seigneur vous observe et qu'il juge !Vous nous avez rendus odieux aux yeux de Pharaon et de ses serviteurs et vous leur avez mis l'épée en main pour nous tuer. " Moïse retourna vers le Seigneur et lui dit : " Seigneur, pourquoi maltraites-tu ce peuple ? Pourquoi m'as-tu envoyé ? Depuis que je suis venu trouver Pharaon et que je lui ai parlé en ton nom, il maltraite ce peuple, et tu ne fais rien pour délivrer ton peuple. "

Le Seigneur dit alors à Moïse : " Maintenant, tu vas voir ce que je vais faire à Pharaon. Une main forte l'obligera à les laisser partir, une main forte l'obligera à les expulser de son pays. Dieu parla à Moïse et lui dit : " Je suis le Seigneur. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El Shaddaï, mais mon nom du Seigneur, je ne le leur ai pas fait connaître. J'ai aussi établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Canaan, la terre où ils résidaient en étrangers. Et moi, j'ai entendu le gémissement des Israélites asservis par les Égyptiens et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi tu diras aux Israélites : Je suis le Seigneur et je vous soustrairai aux corvées des Égyptiens ; je vous délivrerai de leur servitude et je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple et je serai votre Dieu. Et vous saurez que je suis le Seigneur, votre Dieu, qui vous aura soustraits aux corvées des Égyptiens. Puis je vous ferai entrer dans la terre que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous la donnerai en patrimoine, moi le Seigneur. " Moïse parla ainsi aux Israélites mais ils n'écoutèrent pas Moïse car ils étaient à bout de souffle à cause de leur dure servitude. Le Seigneur parla à Moïse et lui dit : " Va dire à Pharaon, le roi d'Égypte, qu'il laisse partir les Israélites de son pays. " Mais Moïse prit la parole en présence du Seigneur et dit : " Les Israélites ne m'ont pas écouté, comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la parole facile ? " Le Seigneur parla à Moïse et à Aaron et les envoya auprès de Pharaon, le roi d'Égypte, pour faire sortir les Israélites du pays d'Égypte.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Livre du prophète Joël 2 :21-26

Terre, ne crains plus, jubile et sois dans l'allégresse, car le Seigneur a fait grand! Ne craignez plus, bêtes des champs! les pacages des landes ont reverdi, les arbres portent leurs fruits, la vigne et le figuier donnent leurs richesses. Fils de Sion, jubilez, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu! Car il vous a donné la pluie d'automne selon la justice, il a fait tomber pour vous l'ondée, celle d'automne et celle de printemps, comme jadis. Les aires se rempliront de froment, les cuves regorgeront de vin et d'huile fraîche. " Je vous revaudrai les années qu'ont dévorées la sauterelle et le yeleg, le hasîl et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous. " Vous mangerez tout votre soûl, à satiété, et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui aura accompli pour vous des merveilles. Mon peuple ne connaîtra plus la honte, jamais!

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Le livre du prophète Isaïe 9 :9 – 10 :4

" Les briques sont tombées, nous construirons en pierre de taille, les sycomores ont été abattus, nous les remplacerons par des cèdres. " Mais le Seigneur a soutenu contre ce peuple son adversaire Raçon, il a excité ses ennemis, Aram à l'orient, les Philistins à l'occident : ils ont dévoré Israël à belles dents. Avec tout cela sa colère ne s'est pas détournée, sa main reste levée. Mais le peuple n'est pas revenu à celui qui le frappait, il n'a pas cherché le Seigneur Sabaot. Aussi le Seigneur a retranché d'Israël tête et queue, palme et jonc, en un jour l'ancien et le dignitaire, c'est la tête, le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue. Les guides de ce peuple l'ont égaré, et ceux qu'ils guident se sont fourvoyés. C'est pourquoi en ses jeunes gens le Seigneur ne trouvera plus sa joie, de ses orphelins et de ses veuves il n'aura plus pitié, car tous sont impies et malfaisants, toute bouche profère l'insanité. Avec tout cela sa colère ne s'est pas détournée, sa main reste levée. Oui, la méchanceté a brûlé comme le feu, elle dévore ronces et épines, elle a incendié les halliers de la forêt, ils se sont élevés en tourbillons de fumée. Par l'emportement du Seigneur Sabaot la terre a été brûlée et le peuple est comme la proie du feu. Nul n'a pitié de son frère, on a coupé à droite et on a eu faim, on a mangé à gauche et on n'a pas été rassasié. Chacun dévore la chair de son bras, Manassé dévore Éphraïm, et Éphraïm Manassé, ensemble ils s'attaquent à Juda. Avec tout cela sa colère ne s'est pas détournée, sa main reste levée.

Malheur à ceux qui décrètent des décrets d'iniquité, qui écrivent des rescrits d'oppression pour priver les faibles de justice et frustrer de leur droit les humbles de mon peuple, pour faire des veuves leur butin et dépouiller les orphelins. Que ferez-vous au jour du châtement, quand le malheur viendra de loin ? Vers qui fuirez-vous pour demander secours et où laisserez-vous vos richesses, pour ne pas ramper parmi les prisonniers, tomber parmi les tués ? Avec tout cela sa colère ne s'est pas détournée, sa main reste levée.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Livre de Job 12 :1 – 14 :22

Job prit la parole et dit : Vraiment, vous êtes la voix du peuple, avec vous mourra la Sagesse. Moi aussi, j'ai de l'intelligence, tout comme vous, je ne vous cède en rien, et qui donc ne sait tout cela ? Mais un homme devient la risée de son ami, quand il crie vers Dieu pour avoir une réponse. On se moque du juste intègre. " A l'infortune, le mépris! opinent les gens heureux, un coup de plus à qui chancelle! " Cependant, les tentes des pillards sont en paix : pleine sécurité pour ceux qui provoquent Dieu et pour celui qui met Dieu dans son poing! Interroge pourtant le bétail, pour t'instruire, les oiseaux du ciel pour t'informer. Parle à la terre, elle te donnera des leçons, ils te renseigneront, les poissons des mers. Car lequel ignore, parmi eux tous, que la main de Dieu a fait tout cela! Il tient en son pouvoir l'âme de tout vivant et le souffle de toute chair d'homme. L'oreille n'apprécie-t-elle pas les discours, comme le palais goûte les mets ? La sagesse est l'affaire des vieillards, le discernement le fait du grand âge. Mais en Lui résident sagesse et puissance, à lui le conseil et le discernement. S'il détruit, nul ne peut rebâtir, s'il emprisonne quelqu'un, nul n'ouvrira. S'il retient les eaux, c'est la sécheresse; s'il les relâche, elles bouleversent la terre. En lui vigueur et sagacité, à lui l'égaré et celui qui l'égare. Il rend stupides les conseillers du pays et frappe les juges de démence. Il délie la ceinture des rois et passe une corde à leurs reins. Il fait marcher nu-pieds les prêtres et renverse les puissances établies. Il ôte la parole aux plus assurés, ravit le discernement aux vieillards. Il déverse le mépris sur les nobles, dénoue le ceinturon des forts. Il dévoile les profondeurs des ténèbres, amène à la lumière l'ombre épaisse. Il agrandit des nations, puis les ruine : il fait s'étendre des peuples, puis les supprime. Il ôte l'esprit aux chefs du peuple du pays, les fait errer dans un désert sans routes, tâtonner dans les ténèbres, sans lumière, et tituber comme sous l'ivresse.

Tout cela, je l'ai vu de mes yeux, entendu de mes oreilles, et compris. J'en sais, moi, autant que vous, je ne vous cède en rien. Mais c'est à Shaddaï que je parle, à Dieu que je veux présenter mes griefs. Vous, vous n'êtes que des charlatans, des médecins de fantaisie! Qui

donc vous imposera le silence, la seule sagesse qui vous convienne! Écoutez, je vous prie, mes griefs, soyez attentifs au plaidoyer de mes lèvres. Est-ce pour Dieu que vous proférez des paroles injustes, pour lui, ces propos mensongers ? Prenez-vous ainsi son parti, est-ce pour Dieu que vous plaidez ? Serait-il bon qu'il vous scrutât ? L'abuse-t-on comme on abuse un homme ? Il vous infligerait une sévère réprimande pour votre partialité secrète. Est-ce que sa majesté ne vous effraie pas ? Sa terreur ne fond-elle pas sur vous ? Vos leçons apprises sont des sentences de cendre, vos défenses, des défenses d'argile. Faites silence! C'est moi qui vais parler, quoi qu'il m'advienne. Je prends ma chair entre mes dents, je place ma vie dans mes mains, il peut me tuer : je n'ai d'autre espoir que de défendre devant lui ma conduite. Et cela même me sauvera, car un impie n'oserait comparaître en sa présence. Écoutez, écoutez mes paroles, prêtez l'oreille à mes déclarations. Voici : je vais procéder en justice, conscient d'être dans mon droit. Qui veut plaider contre moi ? D'avance, j'accepte d'être réduit au silence et de périr! Fais-moi seulement deux concessions, alors je ne me cacherai pas loin de ta face : Écarte ta main qui pèse sur moi et ne m'épouvante plus par ta terreur. Puis engage le débat et je répondrai; ou plutôt je parlerai et tu me répliqueras. Combien de fautes et de péchés ai-je commis ? Dis-moi quelle a été ma transgression, mon péché ? Pourquoi caches-tu ta face et me considères-tu comme ton ennemi ? Veux-tu effrayer une feuille chassée par le vent, poursuivre une paille sèche ? Toi qui rédiges contre moi d'amères sentences et m'imputes mes fautes de jeunesse, qui as mis mes pieds dans les ceps, observes tous mes sentiers et prends l'empreinte de mes pas! Et lui s'effrite comme un bois vermoulu, ou comme un vêtement dévoré par la teigne, l'homme, né de la femme, qui a la vie courte, mais des tourments à satiété.

Pareil à la fleur, il éclôt puis se fane, il fuit comme l'ombre, sans arrêt. Et sur cet être tu gardes les yeux ouverts, tu l'amènes en jugement devant toi! Mais qui donc extraira le pur de l'impur ? Personne! Puisque ses jours sont comptés, que le nombre de ses mois dépend de toi, que tu lui fixes un terme infranchissable, détourne de lui tes yeux et laisse-le, tel un mercenaire, finir sa journée. L'arbre conserve un espoir, une fois coupé, il peut renaître encore et ses rejetons continuent de pousser. Même avec des racines qui ont vieilli en terre et une souche qui périt dans le sol, dès qu'il flaire l'eau, il bourgeonne et se fait une ramure comme un jeune plant. Mais l'homme, s'il meurt, reste inerte; quand un humain expire, où donc est-il ? Les eaux de la mer pourront disparaître, les fleuves tarir et se dessécher : l'homme une fois couché ne se relèvera pas, les cieus s'useront avant qu'il ne s'éveille, ou ne soit réveillé de son sommeil. Oh! Si tu m'abritais dans le shéol, si tu m'y cachais, tant que dure ta colère, si tu me fixais un délai, pour te souvenir ensuite de moi : - car, une fois mort, peut-on revivre ? - tous les jours de mon service j'attendrais, jusqu'à ce que vienne ma relève. Tu appellerais et je te répondrais; tu voudrais revoir l'œuvre de tes mains. Tandis que maintenant tu comptes tous mes pas, tu n'observerais plus mon péché, tu scellerais ma transgression dans un sachet et tu couvrirais ma faute. Hélas! Comme une montagne finit par s'écrouler, le rocher par changer de place, l'eau par user les pierres, l'averse par emporter la poussière du sol, ainsi, l'espoir de l'homme, tu l'anéantis. Tu le terrasses pour toujours et il s'en va; tu le défigures, puis tu le congédies. Ses fils sont-ils honorés, il n'en sait rien; sont-ils méprisés, il ne s'en rend pas compte. Il n'a de souffrance que pour son corps, il ne se lamente que sur lui-même.

*Gloire à la Sainte Trinité, Amen.*

#### Psaume 27 : 4

Une chose qu'au Seigneur je demande, la chose que je cherche,  
C'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.  
*Alléluia*

Evangile selon Saint Luc 13 :18-22

Il disait donc : " A quoi le Royaume de Dieu est-il semblable et à quoi vais-je le comparer ? Il est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et jeté dans son jardin ; il croît et devient un arbre, et les oiseaux du ciel s'abritent dans ses branches. " Il dit encore : " A quoi vais-je comparer le Royaume de Dieu ? Il est semblable à du levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait levé. " Et il cheminait par villes et villages, enseignant et faisant route vers Jérusalem.

*Gloire à Dieu éternellement, Amen.*

Messe

2<sup>ème</sup> Epître de Saint Paul aux Thessaloniens 2 :9-17

Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge, en sorte que soient condamnés tous ceux qui auront refusé de croire la vérité et pris parti pour le mal. Nous devons, quant à nous, rendre grâces à Dieu à tout moment à votre sujet, frères aimés du Seigneur, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et la foi en la vérité : c'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous entriez en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ. Dès lors, frères, tenez bon, gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre. Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, ainsi que Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné, par grâce, consolation éternelle et heureuse espérance, consolent vos cœurs et les affermissent en toute bonne œuvre et parole.

*Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.*

Catholicon : 2<sup>ème</sup> Epître de Saint Pierre 2 :9-15

C'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux et garder les hommes impies pour les châtier au jour du Jugement, surtout ceux qui, par convoitise impure, suivent la chair et méprisent la Seigneurie. Audacieux, arrogants, ils ne craignent pas de blasphémer les Gloires, alors que les Anges, quoique supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles devant le Seigneur de jugement calomnieux. Mais eux sont comme des animaux sans raison, voués par nature à être pris et détruits ; blasphémant ce qu'ils ignorent, de la même destruction ils seront détruits eux aussi, subissant l'injustice comme salaire de l'injustice. Ils estiment délices la volupté du jour, hommes souillés et flétris, ils mettent leur volupté à vous tromper, en faisant bonne chère avec vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché, ils allèchent les âmes mal affermies, ils ont le cœur exercé à la cupidité, êtres maudits ! Après avoir quitté la voie droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui chérit un salaire d'injustice

*N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.*

Acte des Apôtres 28 :7-11

Il y avait à proximité de cet endroit un domaine appartenant au Premier de l'île, nommé Publius. Celui-ci nous reçut et nous hébergea complaisamment pendant trois jours. Justement le père de Publius, en proie aux fièvres et à la dysenterie, était alité. Paul alla le voir, pria, lui imposa les mains et le guérit. Sur quoi, les autres malades de l'île vinrent aussi le trouver et furent guéris. Aussi nous comblèrent-ils de toutes sortes de prévenances et, à notre départ, nous pourvurent-ils du nécessaire. Au bout de trois mois, nous prîmes la mer sur un navire qui avait hiverné dans l'île ; c'était un bateau alexandrin, à l'enseigne des Dioscures.  
*Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.*

Psaume 27 :7, 8

Ecoute, Seigneur, mon cri d'appel, pitié, réponds-moi!  
De toi mon cœur a dit "Cherche sa face."  
*Alléluia*

Evangile selon Saint Luc 4 :1-13

Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain, et il était mené par l'Esprit à travers le désert durant quarante jours, tenté par le diable. Il ne mangea rien en ces jours-là et, quand ils furent écoulés, il eut faim. Le diable lui dit : " Si tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. " Et Jésus lui répondit : " Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme. " L'emmenant plus haut, le diable lui montra en un instant tous les royaumes de l'univers et lui dit : " Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, elle t'appartiendra tout entière. " Et Jésus lui dit : " Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte. " Puis il le mena à Jérusalem, le plaça sur le pinacle du Temple et lui dit : " Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, afin qu'ils te gardent. Et encore : Sur leurs mains, ils te porteront, de peur que tu ne heurtes du pied quelque pierre. " Mais Jésus lui répondit : " Il est dit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu. " Ayant ainsi épuisé toute tentation, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment favorable. Jésus inaugure sa prédication.  
*Gloire à Dieu éternellement, Amen.*